

BAIGNADE TRAGIQUE

DANS L'ÉTANG DE LA FORGE

L'été 1959 a été particulièrement chaud sur l'hexagone, voire caniculaire entre le 5 et le 9 juillet puisque le mercure avoisinait les 36°C à Paris. Cette température élevée ne pouvait qu'inciter à la baignade. Le vaste étang de la Forge à Martigné-Ferchaud était certainement l'endroit le plus propice pour se rafraîchir.

En ce début de vacances estivales, l'étang de la Forge situé au nord de l'agglomération, attire naturellement de nombreux baigneurs, des promeneurs et des pêcheurs, qu'ils soient du pays ou de passage.

Le dimanche 5 juillet 1959, une jeune fille et un jeune soldat américain de la base américaine d'Orléans, venus passer un week-end chez des amis d'une commune voisine, profitent de cette journée ensoleillée pour se retrouver au bord de l'eau et se baigner à hauteur de la Vieille Chaussée.

Soudain, des cris « au secours » sont entendus par des pêcheurs. L'un d'eux part aussitôt en bateau et rattrape une nageuse en difficulté à la suite des efforts qu'elle vient de faire pour tenter de sauver son camarade le soldat américain John Earley qui n'a pas refait surface. Les secours sont alertés par la sirène qui, par trois fois, lance son appel lugubre. Les recherches immédiatement engagées par les pêcheurs et par les pompiers arrivés aussitôt sur les lieux, ainsi que par de nombreux plongeurs bénévoles, demeurent vaines. Toute la matinée puis tout l'après-midi, de nombreuses barques sillonnent les lieux de l'accident, sous la direction des pompiers et de la gendarmerie, sans résultat.

La police militaire américaine arrive sur place vers 15 heures. Celle-ci fait appel à une équipe de scaphandriers américains basée à Saint-Nazaire afin de poursuivre les recherches qui s'avèrent difficiles dans des eaux où la visibilité est quasiment nulle. Sur les indications de ses proches, il est finalement localisé puis découvert au fond de l'eau, son corps étant retenu par des branches d'un arbre immergé.

John Michael Earley devait terminer son service militaire dans deux semaines avant de rentrer définitivement aux Etats-Unis. Originaire de Californie, il est né le 12 janvier 1936 à Santa Ana, deuxième grande ville du comté d'Orange. Soldat spécialiste, il a été affecté au quartier général, détachement du 594^e groupe de transport basé à Orléans (Loiret). Il est bon de rappeler que nous sommes en période de guerre froide depuis 1947. Après la Seconde Guerre mondiale, dans le cadre de l'OTAN¹, l'armée américaine occupe plusieurs bases militaires sur le territoire métropolitain.



John Michael Earley

Son décès a été enregistré le 5 juillet à 11 heures, moment de sa disparition effective, et transcrit à la mairie de Martigné-Ferchaud 7 juillet, date de sa découverte, sur déclaration du *provost marshal* (grand prévôt) Paul R. Elliot, capitaine au

¹ - OTAN : Organisation du Traité Atlantique Nord

Military Police Corps (Corps de police militaire américain) domicilié au Château des Ifs à Varrains (Maine-et-Loire) où est implantée une base américaine.



Le corps de John Michael Earley a été transféré aux Etats-Unis où il repose au cimetière de Rose Hills Memorial Park à Whittier dans le comté de Los Angeles en Californie. Il était l'unique enfant de Kenneth Earley et d'Helen William, ses parents.

Selon le quotidien Ouest-France du 7 juillet 1959, une trentaine de personnes se sont noyées dans l'hexagone au cours de ce même week-end.

Le 10 juillet 1959, par l'intermédiaire du journal Ouest-France, un communiqué de la mairie de Martigné-Ferchaud est adressé aux Martignolais :

« L'autorité militaire américaine me prie de transmettre à la population ses remerciements chaleureux pour l'aide empressée qu'elle a montrée lors de la recherche du corps du malheureux soldat américain disparu dans notre étang ».

Le maire P. Prime

Daniel Jolys
Cercle d'Histoire du Pays Martignolais
Avril 2016
Modifié le 25 septembre 2016

Sources : Etat-civil de Martigné-Ferchaud – <http://www.findagrave.com> – Virginia Arnold (USA) cousine de John M. Earley – Ouest-France du 6/7/1959, 7/7/1959 et 10/7/1959 Ed. Vitré (AD I&V cote 4Mi 79/R99)
Témoignages de Bernard Monharoul, Jean Boudet, Maurice Sollier (ancien sapeur-pompier de l'équipe de secours) et Daniel Pigeard.